

“Une autre fois, me préparant pour la sainte communion, j’entendis une voix qui me dit: “Regarde, ma fille, le mauvais traitement que je reçois dans cette âme, qui vient de me recevoir. Elle a renouvelé toutes les douleurs de ma Passion.” Je me jetai à ses pieds adorables, saisie de crainte et de douleur, pour les arroser de mes larmes, que je ne pouvais retenir, en lui disant: “Mon Seigneur et mon Dieu, si ma vie est utile pour ces injures, quoique celles que vous recevez de moi soient mille fois plus grandes, néanmoins, me voilà! . . . je suis votre esclave, faites de moi tout ce qu’il vous plaira.—Je veux, me dit-il, que lorsque je te ferai connaître les mauvais traitements que je reçois de cette âme, tu te prosternes à mes pieds lorsque tu m’auras reçu, pour faire amende honorable à mon Cœur offrant à mon Père le sacrifice sanglant de la croix pour cet effet, et tout ton être pour rendre hommage au mien, et pour réparer les indignités que je reçois dans ce cœur.” Je demeurais toute surprise d’entendre ces paroles d’une âme qui venait de se laver dans le précieux sang de Jésus-Christ; mais la même voix me dit encore: “Ce n’est pas qu’elle soit dans le péché, mais la volonté de pécher n’est pas sortie de son cœur; ce que j’ai plus en horreur que l’acte même du péché, car c’est appliquer mon sang par mépris sur un cœur corrompu, d’autant que la volonté au mal est la racine de toute corruption.”

“Dans une autre occasion, Notre Seigneur me dit: “Ma fille, lequel aimerais-tu mieux: me recevoir indignement, et après entrer dans mon paradis, ou bien te priver de la communion pour me voir plus glorifié, et après que l’enfer soit prêt à t’engloutir?” Mais l’amour fit à l’instant le choix et la réponse. Je lui dis dans la plus forte ardeur de mon cœur: “O mon Seigneur, ouvrez cet abîme, et vous verrez que le désir de vous glorifier m’y aura bientôt précipitée,” tant je sentais de peine que ce pain de vie fût mangé indignement, depuis surtout qu’il me fit voir le mauvais traitement qu’il recevait dans une âme où je le vis comme lié, foulé aux pieds et méprisé, me disant d’une voix triste: “Regarde comment les pécheurs me traitent et me méprisent.” Je le vis encore dans un cœur qui résistait à son amour, il avait les